CIIL
CENTER FOR INFECTION
& IMMUNITY OF LILLE

NEWSLETTER

du Centre d'Infection et d'Immunité de Lille



Mot d'accueil du directeur

Dans ce nouveau numéro de la Newsletter du Centre d’Infection et d’Immunité de Lille (CIIL), vous retrouverez des portraits de personnels de la recherche : Rodrigue Dessein (Clinicien-Chercheur), Carine Rouanet (Chargée de Recherche), Michael Marceau (Maître de conférence), Daphnée Soulard (Ingénieure), Shahriar Safari (Post-doctorant), Magalie Sénéchal (Assistant ingénieur), Anais Dardaillon et Léa Mézière (doctorantes) et Guillaume Camus (doctorant) et aussi de Karine Serrure (Assistant ingénieur) responsable de pôle Gestionnaire au sein de l’unité. N’hésitez pas à découvrir une description plus détaillée de leurs activités en cliquant sur le lien indiqué ! Nous vous proposons également un aperçu des récents financements obtenus par les membres du CIIL auprès de l’Agence Nationale de la Recherche dans ses différents programmes, la cuvée 2026 étant excellente avec 6 projets en coordination. Nous revenons sur le congrès international du réseau dédié aux interactions hôtes-pathogène STAPA qui s’est tenu à Paris et qui a permis à Emma Louvet et Dima Abdallah d’être sélectionnées pour présenter leurs travaux. Nous vous ferons partager notre vie au CIIL avec notre implication dans la Science en fête et des nouvelles des comités Développement durable et Qualité de vie et condition de travail avec notamment un évènement dédié à l’équilibre de vie au travail et la gestion du stress. Nous finirons avec quelques brèves en vous souhaitant une très belle lecture.

Dernière minute

Le programme France Vaccins - France 2030 a communiqué sur le programmes NOSE et le projet NAVIx dans lesquels les équipes du CIIL sont très impliquées. Ceci permettra à notre Centre de se positionner à l'avant-garde du développement des vaccins intranasaux. Nous y consacrerons une large place dans notre prochaine NL.

LES PORTRAITS





Rodrigue Dessein - Clinicien Chercheur - CHRU Lille

Pourquoi un déséquilibre intestinal rendrait-il les poumons plus vulnérables aux infections ? Cette question est au cœur des recherches de Rodrigue. Une maladie grave, les antibiotiques ou le portage intestinal de bactéries multirésistantes peuvent tous perturber le microbiote intestinal. Il cherche à comprendre comment cela affaiblit les défenses pulmonaires, et si rétablir les fonctions du microbiote pourrait un jour aider à prévenir les infections en réanimation.

-> À propos de Rodrigue

Carine ROUANET - Chargée de Recherche - IPL

Chargée de Recherche à l'Institut Pasteur de Lille depuis 2003, Carine exerce ses fonctions dans l'équipe « Recherche sur les Mycobactéries et les Bordetelles » dirigée par le Dr. Nathalie Mielcarek. Ses travaux portent sur les macrophages alvéolaires et leur rôle dual à la fois dans le contrôle des infections respiratoires et dans la persistance bactérienne. Elle étudie également les mécanismes d'immunité entrainée induits par le BCG et leur contribution aux effets de protection aspécifiques conférés par ce vaccin.

-> À propos de Carine





Michael MARCEAU - Maître de conférence - Université de Lille

Maître de conférences à l’Université de Lille, Michael a rejoint l’IBL en 1998, après un doctorat en microbiologie à Paris 6. Ses travaux portent sur l’évolution des Yersinia pathogènes, notamment Yersinia pestis, le bacille de la peste. Pour relier leur patrimoine génétique à leurs propriétés biologiques, il a développé un logiciel capable de comparer simultanément plusieurs centaines de génomes bactériens, qu'il fait évoluer au fil des projets. Ce logiciel sert aujourd’hui à explorer l’évolution de diverses espèces et à reconstituer des génomes anciens. En parallèle, Michael enseigne la microbiologie à l’Université de Lille, de la licence à la formation des internes en biologie du CHU.

-> À propos de Michael

Daphnée SOULARD - Ingénieure d'étude - IPL

Ingénieure d’études à l’Institut Pasteur de Lille dans l’équipe “Bactéries, Antibiotiques et Immunité” (BAI) dirigée par Jean-Claude Sirard, Daphnée produit et purifie des protéines antigéniques utilisées pour le développement de nouvelles formulations vaccinales par voies nasales contre Streptococcus pneumoniae, bactérie colonisant le tractus respiratoire et première cause bactérienne de pneumonie communautaire, notamment après une infection grippale. Pour cela elle travaille principalement sur des modèles murins d’infection. Elle a aussi pour rôle la bonne organisation et gestion du laboratoire, ainsi que l’encadrement des étudiants.

-> à propos Daphnée



Shahriar SAFARI - Chercheur postdoctoral

Shahriar Safari est un chercheur postdoctoral au sein de l'équipe AntiBac dirigée par Ruben Hartkoorn. Depuis son arrivée au CIIL en janvier 2024, il se consacre au développement et à l'évaluation de systèmes d'administration d'antibiotiques véhiculés par des sidérophores contre les pathogènes Gram-négatifs prioritaires de l'OMS, en particulier Pseudomonas aeruginosa résistant aux carbapénèmes. En tenant compte des mécanismes de résistance observés dans les isolats cliniques multirésistants (MDR) et des propriétés des vecteurs à base de sidérophores, il explore la vectorisation de charges utiles composées de carbapénèmes et d'inhibiteurs de métallo-β-lactamases, et évalue l'efficacité des conjugués ainsi obtenus tant in vitro qu'in vivo. En exploitant l'administration médiée par les sidérophores, ses recherches visent à surmonter la résistance aux antibiotiques de dernier recours.

-> À propos de Shahriar



Magalie SENECHAL - Assistant ingénieur - CNRS

L'histoire de Magalie avec le CNRS a commencé par son apprentissage en DUT Génie Biologique à l'Unité de Glycobiologie Structurale et Fonctionnelle. En 2003, elle a intégré le CNRS en tant que technicienne à l'Institut de Biologie Intégrative. Elle a continué à l'IBL, où elle s'est formée en cristallographie, immunologie, virologie, biochimie et expérimentation animale. Après l'obtention de son Master Génomique et Protéomique en 2012, elle a eu la chance d'intégrer l'équipe Mini Protéines et Thérapeutiques d'Oleg Melnyk. Elle effectue l'analyse des protéines synthétiques ou recombinantes par dichroïsme circulaire afin de déterminer leur structure secondaire et participe activement aux missions collectives.





Guillaume CAMUS - Doctorant

Interne en pharmacie et doctorant co-encadré par Nathalie Mielcarek et Carine Rouanet au sein de l’équipe RMB (Recherche sur les Mycobactéries et les Bordetelles). Les travaux de Guillaume s’articulent autour de deux axes : (1) l’étude du devenir intracellulaire de Bordetella pertussis, agent étiologique de la coqueluche, dans le macrophage alvéolaire et l’influence des facteurs de virulence bactérien sur la modulation des flux d’autophagie ; et (2) l’optimisation et le développement de modèles cellulaires murin et humain afin d’obtenir des modèles de macrophage alvéolaire plus proches des cellules primaires.

-> À propos de Guillaume

Anaïs DARDAILLON - Doctorante

Anaïs Dardaillon est doctorante en 3ème année dans le cadre d'un parcours CIFRE et s’inscrit ainsi à l’interface entre recherche publique et privée, en travaillant à la fois à l’EFS et au sein de l’équipe du Dr. Fernando Real, Chronicité des Infections Virales. Son projet de thèse, à la croisée de l’hématologie, du VIH et des nanotechnologies, lui permet d’explorer une approche multidisciplinaire particulièrement stimulante. Passionnée par la recherche sur le VIH, elle s’intéresse tout particulièrement aux stratégies innovantes visant à éliminer les réservoirs viraux et à contribuer, à terme, à l’éradication du virus.

-> À propos d'Anaïs





Léa MEZIERE - Doctorante

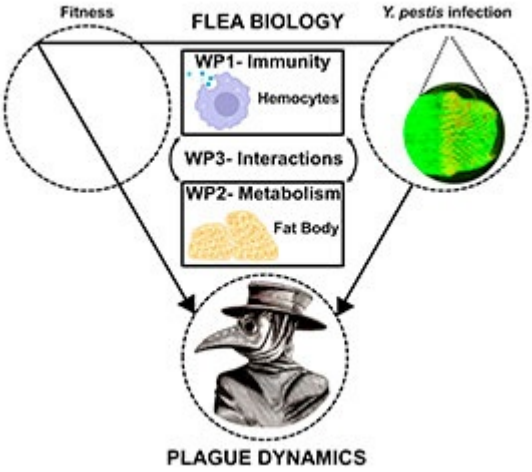
Le parcours de Léa a débuté par un DUT Génie biologique Santé, suivi d'une licence professionnelle en Génétique moléculaire et culture cellulaire, puis d'un Master en biologie cellulaire et moléculaire du microenvironnement. Elle a réalisé plusieurs stages à l'Institut Cochin, consacrés à l'étude des facteurs cellulaires et virologiques modulant la propagation intercellulaire du HIV-1 dans les macrophages. Elle a ensuite rejoint le CIIL pour réaliser sa thèse sur les mécanismes de réplication du virus de l'hépatite E, en étudiant notamment le rôle de la tétraspanine CD81 et en caractérisant la réplicase virale ORF1, encadrée par le Dr. Laurence Cocquerel dans l'équipe dirigée par Sandrine Belouzard (Virologie moléculaire et cellulaire).

Karine SERRURE - Assistant ingénieur - INSERM

Arrivée au CIIL en 2014 comme gestionnaire financière, Karine a eu le temps de découvrir toute la diversité de la vie d'un laboratoire : commandes, missions, budgets, financements, tutelles… et bien sûr, les fameux justificatifs qui savent toujours se rappeler à notre bon souvenir !
Au fil des années, ses missions ont évolué et, depuis 2023, elle a le plaisir de coordonner le pôle gestion. Son objectif reste le même : accompagner les équipes, faciliter leur quotidien et trouver des solutions pour que les projets puissent avancer dans les meilleures conditions.
Et puisque visiblement elle n'avait pas encore assez de tableaux, de budgets et de chiffres dans ses journées, elle est également trésorière de l'association YPL, basée sur le campus Pasteur. Une autre casquette qui lui permet de prolonger l'aventure collective, avec là encore quelques comptes à suivre… mais heureusement, pas uniquement !
Après toutes ces années au CIIL, ce que Karine apprécie particulièrement, c'est la diversité des missions, les échanges avec les équipes et surtout cette dimension collective qui fait que, derrière les procédures et les chiffres, il y a toujours des projets et des personnes à accompagner.
Finalement, son quotidien pourrait se résumer assez simplement : organiser, anticiper, trouver des solutions… et garder le sourire quand un nouveau « petit sujet urgent » arrive !

FAITS MARQUANTS

Financement - ANR-PRC



Financement - ANR JCJC

Projet OligoM

Caractérisation de la dynamique spatiotemporelle de l'oligomérisation de la protéine M des coronavirus (OligoM)

Coordinatrice:

- Sandrine Belouzard (MCV-CIIL)

Partenaires:

- Xavier Hanoulle (Biologie structurale intégrative, CNRS-UMR9031, Université de Lille, Institut Pasteur de Lille)
- Frank Lafont (Eq MOHMI-CIIL)
- Emmanuelle Blanchard (Morphogénèse et antigénicité du VIH, des virus hépatites et émergents, INSERM U1259, Université de Tours)

Gestionnaire : INSERM
Montant : 480k€

Projet FLEA-NET

Réseaux immuno-métaboliques chez les puces et leur rôle dans la transmission des agents pathogènes (FLEA-NET)

Agustin Rolandelli a eu son projet FLEA-NET sélectionné dans le cadre du programme très compétitif « Jeunes chercheuses et jeunes chercheurs » (JCJC) de l'Agence nationale de la recherche (ANR), qui soutient les scientifiques en début de carrière dans le développement de leurs propres axes de recherche.

Montant du financement : 404 000 € sur trois ans et demi.

Établissement gestionnaire : Institut Pasteur de Lille (IPL).

Les maladies à transmission vectorielle sont causées par des agents pathogènes transmis par des arthropodes hématophages (vecteurs) et touchent chaque année des millions d'êtres humains et d'animaux. Malgré leur rôle dans la transmission de plusieurs agents pathogènes présentant un enjeu majeur pour la santé humaine et animale, notamment Yersinia pestis, la bactérie responsable de la peste, les puces restent parmi les vecteurs les moins étudiés.

Nos récentes données transcriptomiques et métabolomiques ont révélé des modifications du métabolisme ainsi que des variations dans l'expression de gènes impliqués dans l'immunité au niveau de l'intestin des puces, après un repas sanguin et une infection par Y. pestis. Ces observations suggèrent que les processus métaboliques et immunitaires jouent un rôle central dans les capacités de survie et de reproduction des puces.

Le projet FLEA-NET vise à tester l'hypothèse selon laquelle le métabolisme et l'immunité des puces influencent leur survie, leur reproduction et leur capacité à transmettre Y. pestis. Il cherchera également à déterminer si une modulation ciblée de ces processus peut modifier la dynamique de transmission de la peste.

Les coronavirus sont constitués d’un génome à ARN simple brin positif lié à la protéine de capside, formant la ribonucléoprotéine. Cette dernière est entourée d’une bicouche lipidique dérivant de la cellule hôte dans laquelle sont ancrées trois protéines d’enveloppe. Parmi ces trois protéines, la protéine de membrane (M) est considérée comme le moteur de la morphogénèse virale. Ce processus complexe est encore mal caractérisé alors que la protéine M a récemment été identifiée comme nouvelle cible antivirale. En effet, deux inhibiteurs ciblant la protéine M du SARS-CoV-2 ont été rapportés (Laporte et al. Nature 2025 ; Van Damme et al. Nature 2025) mais sont pas ou peu actifs contre les alpha-Covs et les beta-CoVs moins conservés, comme le MERS-CoV. Pour l’un de ces inhibiteurs, l’élucidation de son mécanisme d’action a montré qu’il inhibe l’oligomérisation de la protéine M nécessaire à la formation de nouvelles particules virales. Cependant, à ce jour, aucune information n’est disponible sur le processus d’oligomérisation de la protéine M. Cette protéine est soumise à un trafic intracellulaire complexe dans la cellule et la question « comment et où sont formés les oligomères ? » reste complètement ouverte. Ce projet vise à mieux comprendre le mécanisme d’oligomérisation de la protéine M au niveau moléculaire et de caractériser sa dynamique spatiotemporelle dans la cellule. Ces informations sont importantes non seulement pour mieux comprendre la morphogenèse virale, mais aussi pour appréhender le mécanisme d’action de cette nouvelle classe d’inhibiteurs récemment identifiés. Les connaissances qui seront obtenues avec ce projet sont primordiales pour développer des inhibiteurs pan-coronavirus de la protéine de membrane M.

Le projet s'articule autour de trois axes de recherche (Work Packages, WP) centrés sur les hémocytes et le corps gras, deux acteurs majeurs de la régulation du métabolisme et de l'immunité chez les insectes :

- WP1 : Caractériser les programmes cellulaires des hémocytes induits par le repas sanguin et l'infection par Y. pestis.
- WP2 : Identifier les voies biologiques du corps gras essentielles à la survie, à la reproduction et à l'infection des puces.
- WP3 : Décrypter les interactions entre les processus métaboliques et immunitaires de ces deux tissus.

En combinant des études de survie et de reproduction, des analyses transcriptomiques, des approches de microscopie, des techniques d'inactivation de gènes et des manipulations métaboliques, FLEA-NET permettra d'obtenir une première vision globale des réseaux qui régulent le métabolisme et l'immunité des puces, et de mieux comprendre leur rôle dans la transmission des agents pathogènes.

Les résultats de ce projet contribueront à approfondir nos connaissances sur la biologie des puces et à identifier de nouveaux mécanismes biologiques susceptibles d'être exploités pour développer des stratégies innovantes de lutte contre ces vecteurs.

Ce projet s'inscrit ainsi dans les objectifs de développement durable des Nations unies, notamment l'Objectif de développement durable n° 3 : « Bonne santé et bien-être ».



Financement - ANR - ASTRID

Projet : DEEP-MAMBA

Titre : Découverte, Évaluation et optimisation de peptides des Environnements Profonds comme Mesures Anti-Menaces face aux BActéries opposant des résistances multiples
Montant : 394 923, 25 euros
Durée : 36 mois

Partenaires : Le consortium DEEP-MAMBA réunit des partenaires aux expertises complémentaires, de la recherche sur les peptides antimicrobiens à la microbiologie clinique et aux enjeux de Défense.

- Université de Lille – CIIL UMR 9017 / équipe MINT : Aurélie Tasiemski, coordinatrice du projet
- IRBA (Institut de Recherche Biomédicale des Armées) : Fabienne Ripoll-Neulat
- CNR de la Résistance aux Antibiotiques, Besançon : Katy Jeannot
- Aix-Marseille Université (AMU) : Marc Maresca

Résumé : DEEP-MAMBA vise à développer de nouveaux antibiotiques contre Acinetobacter baumannii et Burkholderia pseudomallei, deux bactéries multirésistantes responsables d’infections sévères et présentant un intérêt majeur pour le civil et la Défense. Le projet s’appuie sur deux peptides antimicrobiens issus de vers marins extrêmophiles, l’alvinellacine et la paralvinellacine. Leur optimisation, leur ingénierie rationnelle et leur évaluation dans des modèles d’infections pulmonaires et de plaies permettront d’identifier des candidats efficaces et stables. L’objectif est de proposer de nouvelles contre-mesures médicales face à l’antibiorésistance et aux menaces biologiques, tout en renforçant l’autonomie stratégique française.

Financement - ANR - PRC

Projet HOSTLINK (Host-parasite molecular links) :

Schistosomin-VKR cross-communication in mollusk-schistosome development

Coordinateur : Jérôme Vicogne - équipe Miniproteins & Therapeutics (MinT), CIIL

Partenaires :

- MinT/CIIL (Lille), RED/UGSF (Lille),
- BaT/I2BC (Gif-sur-Yvette)
- 2MAP/IHPE (Perpignan)
-

  Financeur : PRC, CE20 - Gestion IPL.
  Montant : 627 k€ - 48 mois

  HOSTLINK vise à comprendre comment les schistosomines, une famille de petits peptides riches en ponts disulfure produits par les mollusques, régulent les Venus Kinase Receptors (VKR), des récepteurs tyrosine kinase présents chez les mollusques et les schistosomes. Nos résultats récents montrent qu'une même schistosomine peut inhiber le VKR de l'hôte mollusque tout en activant ceux du parasite, suggérant un mécanisme inédit de
  communication moléculaire hôte-parasite. Le projet combine synthèse chimique de miniprotéines, biologie structurale, analyses fonctionnelles et modèles d'infection Biomphalaria-Schistosoma afin de déterminer comment
  cet axe Smin-VKR contrôle le développement du parasite, la compatibilité hôte-parasite et, in fine, la transmission de la schistosomose.

Financement - ANR - PRC

Projet SENINFLU

Les macrophages sénescents dans les séquelles pulmonaires faisant suite aux pneumonies virales
CE14 - Physiologie et physiopathologie (ANR AO2026)

Coordinateur: François TROTTEIN

Partenaire: Ruxandra GREF (Paris Saclay)

La grippe a des répercussions médicales et socio-économiques considérables. En plus de provoquer des décès et des incapacités sévères, elle peut entraîner des complications durables. Les mécanismes à l'origine de cette chronicité restent mal compris et des traitements efficaces manquent encore. La sénescence cellulaire, déclenchée par des stress tels que les dommages à l'ADN causés par le virus, joue un rôle dans la phase aiguë de l'infection. En revanche, son implication dans la chronicité est moins claire. Sur la base de résultats récents obtenus dans des modèles précliniques, nous émettons l'hypothèse que l'accumulation de macrophages sénescents lors de la phase de récupération contribue à l'apparition/au développement de séquelles pulmonaires. Notre programme s'articule autour de 3 objectifs complémentaires : (1) identifier les différents types de macrophages sénescents; (2) déterminer leur origine et leurs fonctions; (3) développer des approches thérapeutiques innovantes pour éliminer spécifiquement ces cellules. La question de savoir si la sénescence cellulaire contribue aux séquelles à long terme après une pneumonie virale revêt une importance scientifique et biomédicale majeure. Etant donné le rôle des macrophages sénescents dans le cancer, la fibrose, l'athérosclérose ou l'obésité, notre programme pourrait avoir des retombées cliniques non seulement dans le domaine des infections respiratoires virales, mais également dans d'autres pathologies chroniques associées à la sénescence cellulaire.

Financement - ANR - PRC

Projet TRIMEGA

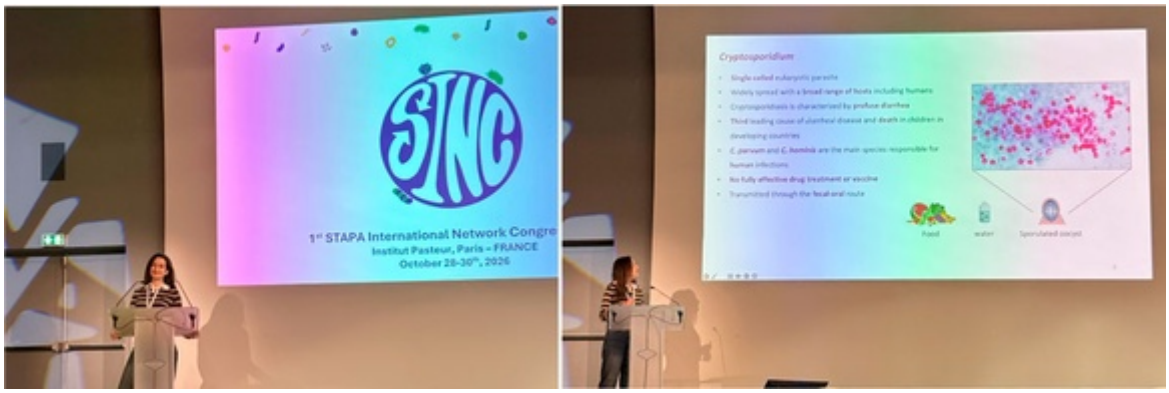
Mégacaryocytes reprogrammés par l'immunité entraînée dans les syndromes post-infectieux

Coordinateur : Fernando Real, Centre d'Infection et d'Immunité de Lille, Lille.

Partenaire : Emma LeFrançais, Institut de Pharmacologie et de Biologie Structurale, Toulouse.

Gestionnaire : Inserm Nord-Ouest
Montant : 775 853 €

Les syndromes post-infectieux (PAIS, incluant le Covid long et les complications chroniques après la grippe, aussi appelé « Long Flu »), sont des symptômes débilitants qui persistent après l'infection initiale, affectant plus de 65 millions de personnes dans le monde. Ils se manifestent par fatigue, troubles cognitifs et un dysfonctionnement multi-organique, mais leurs mécanismes restent mal élucidés. TRIMEGA explorera ces mécanismes, en se concentrant sur les mégacaryocytes (MK), cellules polyploïdes de la moelle osseuse essentielles à la production plaquettaire, mais également impliquées dans la réponse à l'infection et à l'inflammation. Notre hypothèse est que, dans les PAIS, l'infection virale déclenche un reprogrammation épigénétique des progéniteurs des MK, générant des MK inflammatoires qui pourraient se loger et persister dans des sites extramédullaires, où ils amplifient l'inflammation et la fibrose. TRIMEGA adopte des modèles murins in vitro et in vivo et des échantillons cliniques humains, afin d'investiguer et valider des stratégies thérapeutiques ciblant le compartiment mégacaryocytaire pour traiter les PAIS.



Premier Congrès international du réseau STAPA 2026

Félicitations à Emma et Dima, deux doctorantes au Centre d'Infection et d'Immunité de Lille, sélectionnées pour présenter leurs travaux à l'oral lors de la première édition du STAPA International Network Congress (SINC) ! Emma Louvet, sous la direction de Muriel Lavie, et Dima Abdallah, sous la direction de Gabriela Certad, ont ainsi eu l'opportunité de partager leurs travaux de recherche avec la communauté scientifique internationale du Pasteur Network.
Organisé par et pour les jeunes chercheurs, ce premier congrès international STAPA a réuni des scientifiques du réseau autour de conférences, de présentations orales et de tables rondes, avec une ambition commune : donner la parole à la nouvelle génération de scientifiques et valoriser son rôle essentiel dans les avancées de la recherche. Cette double sélection constitue une belle reconnaissance de la qualité des travaux menés au CIIL et témoigne du dynamisme de nos jeunes talents !
Un grand bravo à Emma et Dima, ainsi qu'à leurs encadrantes, pour cette belle représentation de la recherche lilloise à l'international !

LA VIE AU CIIL



La Science en fête

Cette année encore les scientifiques du CIIL ont pris beaucoup de plaisir à échanger avec les scolaires et le grand public à l'occasion de la Fête de la Science qui s'est déroulée du 1er au 4 octobre 2026 dans l'espace événementiel « 1894 » du Campus de l'Institut Pasteur de Lille. Le thème de cette édition était « Saveurs savantes ».
Autour d'une loupe binoculaire, d'aliments et de micro-organismes reproduits à l'aide d'une imprimante 3D, les scientifiques ont partagé leurs connaissances auprès de classes de CM1, CM2 et 5ème ainsi qu'avec le grand public (près de 800 visiteurs et visiteuses) les samedi et dimanche.
Les participant.e.s ont pu ressentir quelques frissons en observant, en détail, les différents stades de développement de la puce grâce au grossissement de la loupe. Ils ont également été mis au défi d'identifier des puces ayant pris un repas de sang ou non.
Les micro-organismes étaient également à l'honneur : ceux présents dans notre alimentation et aussi ceux présents dans nos intestins. C'était l'occasion de rappeler que sous le nom de microbe se cache une multitude d'espèces dont certaines sont utiles tandis que d'autres sont à l'origine de désagréments passagers voire de problèmes de santé plus graves.
Ces quatre jours ont permis aux scientifiques du CIIL de sortir du laboratoire pour montrer une science ludique et pédagogique. Et ils ont hâte de recommencer l'année prochaine.

Développement durable

Le groupe Développement Durable effectue un nouveau bilan des gaz à effet de serre de l’unité.

Ce nouveau bilan, affiné depuis celui de 2022, permettra d'identifier des scénarios et des actions concrètes de transition écologique. Pour un résultat précis, nous avons besoin de vous :

- Public concerné : tous les membres du CIIL, permanents et non-permanents. Les nouveaux arrivants peuvent se baser sur leurs habitudes actuelles.
- Sujet : un questionnaire sur vos déplacements domicile-travail plus un sur votre alimentation.
- Durée : seulement 3 minutes, sur la plateforme Labos 1.5 : **ICI** ou en flachant le QR code ci-dessu.
- Bénéfice : comparez vos impacts à la moyenne et aux objectifs de l’Accord de Paris.

Merci pour votre participation !



Qualité de Vie et Condition de Travail (QVCT)

Prendre soin de soi pour mieux travailler !
Une matinée consacrée à la qualité de vie et aux conditions de travail (QVCT)
Le groupe de travail QVCT a récemment organisé une matinée dédiée à la qualité de vie et aux conditions de travail (QVCT), autour d'un objectif commun : mieux comprendre les facteurs qui contribuent à notre santé et à notre bien-être au quotidien, au travail comme dans la vie personnelle.
Cette rencontre a été l'occasion de partager des conseils pratiques, d'échanger autour de nos habitudes de vie et de découvrir des solutions concrètes pour prendre soin de soi. Gestion du stress, sommeil, alimentation, activité physique et ergonomie au travail ont ainsi rythmé cette matinée, qui a reçu des retours très positifs de la part des participants.

Équilibre santé au quotidien : des conseils pour prendre soin de soi
La matinée a débuté avec Julie Penin, diététicienne, et Aurélien Souppez, éducateur médico-sportif, du Centre d'Éducation en Prévention Santé de l'Institut Pasteur de Lille.
À travers leur présentation consacrée à l'« équilibre santé au quotidien », ils ont abordé plusieurs leviers essentiels pour préserver sa santé et son bien-être :

- Mieux gérer son stress, en identifiant des stratégies adaptées au quotidien ;
- Bouger davantage, grâce à des exercices pratiques auxquels les participants ont pu prendre part ;
- Adopter une alimentation équilibrée, favorable à la santé et au bien-être ;
- Préserver son sommeil, élément indispensable à la récupération et à l'équilibre général.Les intervenants ont également présenté l'application Cap Santé, qui propose des ressources pour accompagner chacun dans sa démarche de prévention santé.
  Envie d'en savoir plus ? Scannez le QR code ci-dessus pour découvrir l'application Cap Santé.

Rompre avec la sédentarité et améliorer son confort au travail
Après une pause conviviale, Christophe Leviel, ergothérapeute à l'Université de Lille, a poursuivi la matinée avec une présentation consacrée à deux enjeux majeurs de notre quotidien professionnel : la sédentarité et le travail sur écran.
À travers de nombreux conseils concrets, il a montré comment de petits changements dans nos habitudes peuvent contribuer à améliorer notre confort au travail : interrompre régulièrement les périodes prolongées en position assise, intégrer davantage de mouvement dans sa journée et adapter son poste de travail.
Ces recommandations visent notamment à prévenir les troubles musculosquelettiques (TMS), qui peuvent être favorisés par des postures inadaptées ou des gestes répétitifs.
Une intervention particulièrement pratique, qui a permis aux participants de repartir avec des astuces faciles à mettre en œuvre dans leur environnement professionnel.

Des gestes simples pour un mieux-être durable
Cette matinée a rappelé que la qualité de vie au travail repose aussi sur des gestes simples, accessibles à toutes et à tous : prendre le temps de bouger, veiller à son sommeil, adopter de bonnes habitudes alimentaires, apprendre à mieux gérer son stress et aménager son poste de travail.
Un grand merci à Julie Penin, Aurélien Souppez et Christophe Leviel pour la qualité de leurs interventions, leurs conseils et leur disponibilité, ainsi qu'à l'ensemble des participants pour leur présence et la richesse des échanges.
Prendre soin de soi, c'est aussi se donner les moyens de mieux travailler !

EN BREF

Retraite des chefs d’équipe du CIIL – 24 novembre 2026

Les chefs d’équipe du CIIL se réuniront le mardi 24 novembre 2026 à l’occasion d’une journée de réflexion stratégique organisée dans les locaux de Sciences Po Lille, qui nous fait le plaisir de nous accueillir. Cette rencontre sera consacrée aux grandes orientations scientifiques du Centre, à son développement et aux leviers permettant de renforcer son attractivité et son rayonnement scientifique.

Journée scientifique du CIIL – 26 novembre 2026

La prochaine Journée scientifique du CIIL se tiendra le jeudi 26 novembre 2026, de 9 h à 17 h, au Pavillon 1894. Ce rendez-vous sera l’occasion de réunir les membres de l’unité autour des travaux et des avancées scientifiques des différentes équipes, et de favoriser les échanges entre chercheurs. Nous aurons également le plaisir d’accueillir François Rousset (CIRI, Lyon), conférencier invité, qui présentera ses travaux sur l’immunité antibactérienne.

Les séminaires du vendredi : une ouverture vers l’extérieur et de nouvelles collaborations

Les séminaires scientifiques du vendredi matin poursuivent leur dynamique d’ouverture en accueillant régulièrement des chercheurs extérieurs au CIIL. Ces rencontres permettent de découvrir des approches scientifiques complémentaires, de présenter des travaux de recherche et, surtout, de favoriser les échanges et l'émergence de nouvelles collaborations. Parmi les intervenants récemment accueillis, nous avons notamment eu le plaisir de recevoir Delphine Muriaux (IRIM), Céline Cougoule (IPBS, Toulouse) et Gaël Guillot (Centrale Lille – Inria).

Bienvenue aux nouveaux membres

qui ont rejoint le CIIL

- Maëlle LAMISSE
- Floriane LIMOGE
- Elise MAHIEU
- Disha MURKHEJEE
- Lou-Anne PELTIER
- Alexiane ROUSSEAU
- Hugo SIRARD
- Maelysse SOUCHU
- Camille ZOKVIC

REMERCIEMENTS

Un grand merci pour toutes

- Sandrine BELOUZARD
- Sebastien BONTEMPS-GALLO
- Guillaume CAMUS
- Anaïs DARDAILLON
- Rodrigue DESSEIN
- Sébastien JANEL
- Cécile LECŒUR
- Arnaud MACHELART
- Michael MARCEAU
- Léa MÉZIÈRE
- Fernando REAL

les contributions de cette édition

- Agustin ROLANDELLI
- Carine ROUANET
- Shahriar SAFARI
- Magalie SENECHAL
- Karin SERON
- Karine SERRURE
- Daphnée SOULARD
- Aurélie TASIEMSKI
- François TROTTEIN
- Jérôme VICOGNE

Comité éditorial

- Directeur de la publication :
  Frank LAFONT
- Coordination de la rédaction :
  Sabine BLIN
- Conception :
  Sophana UNG